

*Des traits de la fortune elle brave l'effort
Et nous met au-dessus des caprices du sort.
Sans flatter nôtre esprit d'une vaine esperance
Elle donne à chacun sa juste récompense.
Soit que sa main reçoive ou verse des bienfaits,
Son plaisir est égal, ses vœux sont satisfaits.
En proie à la douleur, seule dans sa retraite
Elle goûte toujours une douceur secrète.
Le vice en ressent moins au milieu des plaisirs,
Qui sans remplir son cœur, irritent ses desirs.
Du plus affreux objet, du lieu le plus sauvage
La vertu sans effort tire quelque avantage.
Sans jamais se lasser toujours en mouvement,
Toujours prête sans trouble, à tout événement
Que ses rivaux jaloux tombent dans la disgrâce,
Qu'un revers imprévu confonde leur audace,
Qu'ils montent par le crime au comble des honneurs,
Elle voit du même œil leur gloire & leurs malheurs.
Soumise aux loix du Ciel, & jamais empressée
À former des projets une chaîne insensée;
Elle étouffe ou bannit tous desirs superflus
Les siens sont satisfaits aussi tôt que conçus.
Tel est le vrai bonheur. La divine sagesse
En a fait aux humains une égale largesse.*

Nous ne craignons point que sur ces citations, on soit dégoûté de lire l'ouvrage en entier. Si nous avons cru pouvoir dire que Mr. Pope a le mérite singulier d'avoir réuni l'enthousiasme & les graces de la Poësie, avec le flegme & la précision de la Métaphysique, pouvoit-on sans injustice refuser aujourd'hui le même éloge à Mr. l'Abbé du Resnel? Nous ne disons rien de l'Essai sur la Critique; son succès encore récent l'a fait relire avec un plaisir nouveau. Que cette double traduction en Vers ne nous fasse pourtant point oublier la double traduction